Des Timbales, des Trompettes, des Etefidarts, & même quatre pièces de Canon des Autrichiens furent abandonnées, & promptement conduites du côté des Espagnols; mais ces mêmes Canons ont été repris.

Les deux autres ailes des deux Armées se chargerent dans le même tems, & le feu de l'Infanterie commença pareillement, & dura jusques vers les sept heures; de sorte que l'action fut générale, mais la victoire long-tems douteuse. Elle favorisoit tantôt un parti, tantôt l'autre, & à la fin elle se déclara pour les Autrichiens, qui se maintinrent sur le champ de bataille, les Espagnols s'étant retirés & ayant passé le *Panaro*. Ils ont brûlé après eux les Ponts qu'ils avoient sur cette Riviere.

Le 9. à la pointe du jour il n'y avoit plus de ces derniers de l'autre côté du *Panaro*, que ceux qui outre les morts & les blessés furent laissés dans les cassines, sur la droite & sur la gauche de leur marche, pour assurer leur retraite, & qui tous ont été faits prisonniers de guerre; il y a même un Bataillon entier du Régiment de Guadalaxara du nombre que les Piémontois ont pris & conduit à *Modene*, où l'on a aussi conduit plusieurs Espagnols qui ont été faits prisonniers de guerre, outre ceux du Régiment de Guadalaxara. La nuit avoir empêché les Autrichiens & les Piémontois de les poursuivre.

Le Comte de Traun qui, dit-on, a eu trois chevaux tués sous lui pendant l'action, a fait chanter le *Te Deum* sur le champ de bataille, au bruit de trois décharges de l'artillerie, & de trois salves de la mousqueterie de son Armée. Les Espagnols de leur côté, après avoir re-

passé